

# Avant-propos

Je jouerai donc à l'abécédaire, puisque l'on m'y invite!

SAMC : société des amis du musée Crozatier.

Société : mot délicieusement désuet pour désigner ce que l'on nomme partout ailleurs, association, mais qui suppose une urbanité garante de toutes les attentions pour ceux qui en font partie ou qui voudraient y entrer.

Ami : amitié, dimension essentielle à l'épanouissement de l'individu, et qui s'accommode si bien avec les musées que l'on aime partager et que l'on se doit de faire découvrir, où il n'y a pas de place pour les égoïsmes.

Musée, n'allons pas plus loin et citons Paul Valéry, au fronton du Palais de Chaillot qui abrite le musée de l'Homme, le musée de la Marine, et celui des Monuments français :

« Il dépend de celui qui passe  
Que je sois tombe où trésor  
Que je parle ou me taise  
Ceci ne tient qu'à toi  
Ami n'entre pas sans désir ».

Mais ajouterais-je encore,

Ami du musée Crozatier : mammifère omnivore qui fait naître auprès de ses congénères le désir et l'envie de pénétrer dans son musée en créant des occasions d'y venir, en allant chercher ceux qui n'y viendraient pas, en encourageant ceux qui hésitent encore.

SAMC : lien entre le musée et les visiteurs, entre le musée et les autorités; porte-voix des uns, truchement pour les autres.

Merci à vous les amis.

Gilles Grandjean  
Conservateur en chef du musée Crozatier

Quand la lettre devient objet d'Art... le livre devient objet de plaisir et de jubilation et notre souhait, à travers l'abécédaire du musée Crozatier, est d'entraîner le lecteur dans une dynamique d'émerveillement et d'approfondissement.

Face à la richesse des collections encyclopédiques du musée Crozatier, le choix des objets, sculptures, peintures, certes très exhaustif, fut difficile mais il favorise un premier contact avec les œuvres présentées, et invite le lecteur à découvrir « in situ » les différents départements du musée, Beaux Arts, sciences naturelles, paléontologie, minéralogie, lapidaires, ethnologie.

Notre pari était d'oser l'union périlleuse et le savant équilibre entre tradition, pour l'écriture des textes et modernité, pour la calligraphie contemporaine des lettres et du mot, dont le déchiffrement, décryptage parfois, suscite une attention particulière et voulue.

Le parti pris plastique était de restituer, avec justesse et poésie, le dialogue entre les œuvres du passé et la création contemporaine afin que les textes proposés dans cet abécédaire révèlent la quintessence même des œuvres « phare » du musée Crozatier.

Témoigner respect et reconnaissance envers les artistes et les Hommes qui ont laissé, au fil des générations, une trace du génie humain dans ce lieu multi culturel et inter générationnel, susciter chez le lecteur le plaisir de voir ou revoir objets et œuvres emblématiques du musée, telle est notre ambition et notre mission.

Joëlle Garnier  
Présidente de la Société des Amis du Musée Crozatier

# Préface

Notre ville du Puy-en-Velay possède l'un des plus importants musées de la région Auvergne, le musée Crozatier créé au XIX<sup>e</sup> siècle. Musée encyclopédique régional, il est situé au cœur d'un territoire d'une exceptionnelle richesse.

Aujourd'hui, l'exposition « Mammouths et compagnie », consacrée aux trésors de la paléontologie de Haute-Loire, attire depuis son ouverture des milliers de visiteurs. Ce franc succès, fruit d'une recherche et d'une communication ambitieuses, en fait un événement national, culturel et artistique, sans précédent, de l'année 2010. C'est dire tout le déploiement ambitieux des collections du musée qui doit être mis en œuvre.

À l'heure où ce bâtiment va entrer dans sa phase décisive de rénovation, je salue l'initiative originale de la Société des Amis du Musée Crozatier : la présentation sous forme d'un abécédaire du meilleur des collections du musée : Minéralogie, Archéologie, Sciences Naturelles, Mécanique, Arts et Traditions Populaires, Dentelles, Peinture, Sculpture. Une occasion unique de revisiter tous ces trésors déjà présentés, mais aussi ceux que recèlent les coulisses et réserves du musée : tel mortier, telle plaque muletière, tel médaillon sculpté, tel motif de dentelle, telle pièce d'orfèvrerie ou telle toile récemment entrée au musée, et bien d'autres encore. À l'audace d'un tel projet - comment être exhaustif? - s'ajoute la double ambition d'unir le savoir scientifique des savants et amis du Musée, et l'illustration délicate des esthétiques calligraphiques de Michèle Faure.

Que soient ici remerciés tous les acteurs de ce projet, membres de la Société des Amis du Musée, et autres passionnés, qui ont œuvré à la réalisation du présent ouvrage.

Le succès retentissant de l'exposition « Mammouths et Cie » est à la mesure du rayonnement que nous ambitionnons pour le futur musée Crozatier. Bon et plein succès à cet Abécédaire qui le préfigure déjà.

Laurent Wauquiez  
*Secrétaire d'État  
et maire du Puy-en-Velay*

*Abécédaire*

*Musée*

*Crozatier*



CRÉER



# *Anancus auvernensis*

*Il y a trois millions d'années, le climat était chaud, très humide. Aux bords des lacs, la vie grouillait dans des zones marécageuses, des tapirs d'Auvergne et des petits cervidés se nourrissaient et s'abreuvaient. Des forêts clairsemées abritaient des mastodontes.*



À cette époque on pouvait trouver deux de ces pachydermes en Haute-Loire, le mastodonte de Borson, qui peut posséder des défenses mesurant jusqu'à cinq mètres de long, et le mastodonte d'Auvergne. On appelle cette période le Villafranchien inférieur.

Le mastodonte d'Auvergne est décrit pour la première fois en 1828 par Croizet et Jobert, qui écrivirent ainsi une des premières pages mais certainement une des plus importantes de la paléontologie auvergnate.

Dès lors, la prise de conscience de la richesse du patrimoine fossilifère auvergnat accélérera les recherches et les découvertes.

De nombreuses espèces vont être décrites sur notre territoire et porteront le nom d'Auvergne, du Velay ou du site où elles ont été découvertes.

Le mastodonte d'Auvergne (*Anancus auvernensis*) pouvait atteindre deux mètres cinquante de haut pour un peu plus de cinq mètres de long. Il possède une tête horizontale, des défenses très peu courbées recouvertes d'une couche en émail et dont sont dépourvus les mammoths ou les éléphants. Adapté aux forêts clairsemées du Villafranchien inférieur il disparaîtra vers deux millions d'années, ne pouvant supporter la concurrence du premier mammoth d'Europe, le mammoth méridional, dans le paysage de savane qui s'est installé. Il a donc cohabité dans un premier temps avec le mastodonte de Borson puis avec le mammoth méridional.



C'est vraisemblablement une des dernières populations de mastodontes d'Auvergne qui est observée à Chilhac. Elle va cohabiter avec les géants que sont les mammoths méridionaux. C'est à Chilhac que l'on peut comprendre la structure sociale des mastodontes. En effet, on a découvert jusqu'à présent, uniquement des femelles et des juvéniles, confirmant l'idée que ces pachydermes, au même titre que les éléphants vivaient dans une société matriarcale. Les mammoths découverts ne sont eux, que des mâles très âgés, qui, plus faibles et moins puissants vivaient non loin de points d'eau. À ce jour, le seul crâne entier de mastodonte d'Auvergne (*Anancus arvernensis*) a été découvert à Chilhac où il est conservé. Cette faune extrêmement riche est l'une des clés de compréhension de cette période transitoire située près de deux millions d'années qui voit arriver peu à peu les premiers européens.

*Anancus arvernensis*

Remie Bakker, Manimal Works, 2010

Maquette à l'échelle 1/1 d'un mastodonte d'Auvergne

inv. non attribué



